# 3-11

TARIF D'ABONNEMENT :

BUREAUX & REDACTION

ABONNEMENTS & ANNONCES:

Ronhaix, rue Neuve, 17. - Tourcoing, rue des Poutrains, 42

Les Abonnements et Annonces sont reçus : al ROUBAIX, rue Neuve, 17. - A LILLE, rue du Curé-Saint-Etienne, 9 BIS. 
à PARIS, chez MM. HAVAS, LAFFITE et C°, place de la Bourse, 8, et rue Notre-Dame-des-Victoires, 28. 
à BRUXELLES, à l'OFFICE DE PUBLICITE.

L'ESCADRE RUSSE EN FRANCE

Le Gaulois a publié une intéressante interview qu'un de ses rédacteurs a eue avec

M. Souvarine. Le directeur du journal russe le Nouveau Temps a nettement déclaré qu'il y avait peu de sympathie entre les Russes et les Allemands.

"Ce qu'on sime le plus ches nouveau de sympathie entre les Russes et les Allemands."

"Ce qu'on sime le plus ches nouveau de sympathie entre les Russes et les Allemands."

"Ce qu'on sime le plus ches nouveau de sympathie entre les Russes et les Allemands."

"Ce qu'on aime le plus chez nous et avec la plus absolue sincérité, a-t-fi dit au rédacteur du Gautois, c'est la France. Votre littérature est suivie de très près, et on garde les meilleurs applaudissements pour vos artistes. Il est vrai qu'il n'y a pas de traité a quoi s'en tenir la France et la Russie; mais quelqu'un qui sait à quoi s'en tenir m'a affirmé que, l'année même de Cronstadt, on avait signé un protocole. Mes renseignement corroborent pleinement cette information. Un protocole a été signé pour la durée de trois ans et sera certainement renouvelé. Le czar et son peuple veulent la paix dont l'allaince entre nos deux pays est un sûr garant. Quant à l'arrivée de l'escadre russe de venir nous voir et nous de la recevoir avec acclamation. Il suffit seulement des emettre bien dans l'idée que nous cet hiver, et, des le mois de mars, ce voyage aurait étéeffectue si les glaces de la mer Baltique ne l'avaient gent la faut compter beaucoup moins

franco-russe, il faut compter beaucoup moins

"Cela est si vrai que plusieurs de mes collaborateurs du Nouveau Temps devaient suivre l'escadre
et avaient déjà obtenu l'autorisation nécessaire; ils
en seront quittes pour venir un peu plus tard. Je
crois qu'à son retour d'Amérique, l'escadre de la Méditerranée paraitra dans un port français, ce qui ne
peut manquer de produire le meilleur effet. "

Nous forcuyons une vive satisfaction en

en seront quittes pour venir un peu plus tard. Je crois qu'à son retour d'Amérique, l'escadre de la Méditerranée paraîtra dans un port français, ce qui ne peut manquer de produire le melleur effet. "

Nous éprouvons une vive satisfaction en lisant ces déclarations faites par un personnage aussi considérable que M. Souvarine.

Mais c'est peut-être le moment de dire qu'il ne faudrait pas confondre une satisfaction legitime avec une dangereuse illusion. Le public français est porté d'une façon fâcheuse à se faire une idée tout à fait inexacte de la situation respective de la France et de la Russie.

La sympathie entre les deux nations est un fait historique et n'a pas commencé à Cronstadt. Si la date de 1815 remet en mémoire la grande figure du duc de Richelieu, elle rappelle aussi que l'illustre ministre trouva parmi les alliés un ennemi loyal et généreux, c'était le czar. Plus tard, lorsque la fortune eut fait un tour de roue et que le drapeau français flotta en Crimée, les Français vainqueurs montrèrent le respect et la sympathie qu'ils avaient pour de nobles vainçais vainqueurs montrèrent le respect et la sympathie qu'ils avaient pour de nobles vainçais vainqueurs montrèrent le respect et la sympathie qu'ils avaient pour de nobles vainçais vainqueurs montrèrent le respect et la sympathie qu'ils avaient pour de nobles vainçais vainqueurs montrèrent le respect et la sympathie qu'ils avaient pour de nobles vainçais vainqueurs montrèrent le respect et la commission, sans aborder la question de droit constitution le fuituitonnel, a écidé de suivre la discussion qui va commencer au Sénat à ce sujet et détudier le projet tel qu'il sortira de des des des des la fair que ve le le autre sassauts.

Aussi l'explosion de Cronstadt a-t-elle été toute spoatanée. On ne décrète pas l'enthousiamment en ce qu'il eut liutionnel, a écidé de suivre la discussion qui va commencer au Sénat à ce sujet et détudier le projet tel qu'il sortira de décident le projet tel que pour le produit de la constitution sénate le pas que pour faire c

siasme même par ukase. Russes et François ont fraternisé en dehors de tout protocole. C'est bien entendu. Il ne convient pas moins de remarquer que les gouvernements ne fra-fernisent pas d'instinct. La Russie avait au moins autant besoin de la France que la France avait besoin de la Russie. C'est le devoir du gouvernement moscovite d'agir par calcul et non par entraînement, et c'est un devoir que le gouvernement français oublie trop souvent. Aussi en résulte-t-il que les bons citoyens français qui jurent exclusive-ment par la Russie sont dans une sainte mais dangereuse exagération. Leur exagération aide parfois à compléter le mal commencé par l'insigne maladresse du gouver-

on annonce qu'il est question de rempla-cer M. de Montebello à Pétersbourg, soit par le général de Boisdeffre, soit par l'amiral Gervais. Si en veut l'explication de cette nouvelle, la voici : Depuis l'imprudence de M. Ribot à l'égard de M. de Mohrenheim, le czar a cessé d'adresser à notre ambassadeur un mot quelconque concernant une question politique quelconque. Alexandre III borne ses rapports avec notre représentant aux

BOURSE DE PARIS DU 3 JUIN

toast tel qu'il a été reproduit n'a jamais eu lieu, et le grand-duc Wladimir a été si désagréablementimpressionné par l'interpré-

l'escadre russe de venir nous voir et nous de la recevoir avec acclamation. Il suffit seule-ment de se mettre bien dans l'idée que nous voulons de plus en plus resserrer l'alliance franco-russe, il faut compter beaucoup moins sur des légendes et sur des fanfares que sur une saine politique

rupture de la paix dont jouit l'Europe en ce moment.

Ces prophètes de malheur ne nient pas certes que si la paix armée est un fiéau, elle est encore préférable à la paix armée est un fiéau, elle est encore préférable à la plus bénigne des guerres. Mais ils n'en croient pas moins qu'un beau matin l'empereur Guillaume, las des refus reitérés de son Reichstag d'augment des embarras intérieurs qui l'assaillent de toutes parts en lançant la Triple-Alliance sur le restant de l'Europe.

M. Jules Simon, interrogé à ce propos par un correspondant de la Gasette de Francfort, lui a répondu avec un optimisme robuste:

« Ma conviction est que la paix sera maintenue, et, à l'appui de mon optiaion, je puis vous citer celle d'un homme qui n'est pas suspect de parier dans un sens francis: l'empereur d'Allemagne lu-mème.

L'appui de mon optiaion, je puis vous citer celle d'un homme qui n'est pas suspect de parier dans un sens francis: l'empereur d'Allemagne lu-mème.

L'appui de mon optiaion, je puis une endette avec lui d'un homme qui rest pas suspect de parier dans un sens francis: l'empereur d'Allemagne lu-mème.

L'appui de mon optiaion, je puis une endette avec lui d'un homme qui n'est pas suspect de parier dans un sens francis: l'empereur d'Allemagne lu-mème.

L'appui de mon optiaion, je puis une endette avec lui d'un homme qui n'est pas qualte de la paix, l'empereur d'allemagne lu-mème.

L'appui de mon optiaion, je puis une endette avec lui d'un d'un qualte de l'appuis de l'augent qu'un bous avec au soulfoté en centendant qu'i était d'un d'un qu'un braut l'appuis de l'augent qu'un braut avec lui l'avant d'un qu'un braut avec lui l'avant d'un qu'un braut l'appuis de l'augent qu'un braut avec lui l'avant d'un qu'un braut l'appuis de l'augent qu'un braut l'appuis de l'augent qu'un braut l'appuis de l'augent qu'un braut l'appuis d'un d'un qu'un braut d'un qu'un braut d'un qu'un braut d'un qu'un braut de voic es son prodictes qu'un braut d'un qu'un braut de voic et de violence dont vous pariez ex son a de violence dont vous par

Mais comme la déclaration de Guillaume à Jules des misérablest votre conduite est indignet Mais je n'ai simon remonte déjà un peu loin, celui-ci tient à éta-frappé personne. » Dil rqu'à l'heure présente il n'y a rien de changé à l'interrogatoire de M. Baudin terminé, M. Courot interbie de l'avapeur les onze manifestants du premier mai rie.

gne.

"Aujourd'hui, la situation est exactement la même qu'alors, dit-il au journaliste de Francfort, et vous pouvez annoncer à tout le monde que la France ne vent pas la guerre, ni le gouvernement, ni la Chambre, ni le peuple. En ce qui concerne M. Carnot, fai été l'ami de son père et je le connais depais son enfance, le sais qu'il ne songe pas à la guerre et qu'il n'y a jamais songé.

"Son ministère doit nécessairement être pérêtré des mêmes sentiments que lui, d'ailleurs, abstraction faite des personnes, toute idée de guerre est incompatible avec un gouvernement tel que celui de notre République."

avec un gouvernement let que celui de notre République .

Mais si le président de la République est pacifique à la fois par hérédité, par raison et par prudence, que pensent de la guerre les Chambres, le peuple et l'armée elle-même ? M.Jules Simon, pour qui la conscience de toutes ces agglomérations n'a point de secrets, va nous le dire.

Quant aux Chambres, elles sont aussi pacifiques que le gouvernement. Sans doute, il s'y trouve quelques hommes qui pensent que la guerre est un malheur, mais qu'elle est inévitable; mais ces hommes constituent une très faible minorité.

» Enfin, en ce qui concerne le peuple, je puis vous donner la garantie absolue que, dans son énorme majorité, il désire la paix. Sans doute, on peut entendre parler de prendre une revanche et de reconquérir les provinces perdues. Ce sont là des sentiments très compréhansibles; mais qui ne prouvent pas que le peuple consente jamais à prêter la main à une attaque.

» Nos militaires eux mêmes ne desirent pas la guerre.

» Nos militaires eux mêmes ne desirent pas la guerre.

» Nos militaires eux mêmes ne desirent pas la guerre.

» Nos militaires eux mêmes ne desirent pas la guerre.

» Nos militaires eux mêmes ne desirent pas la guerre.

» Nos militaires eux mêmes ne desirent pas la guerre.

» Nos militaires eux mêmes ne desirent pas la guerre.

» Nos militaires eux mêmes ne desirent pas la guerre.

» Nos militaires eux mêmes ne desirent pas la guerre.

» Nos militaires eux mêmes ne desirent pas la guerre.

» Nos militaires eux mêmes ne desirent pas la guerre.

» Nos militaires eux mêmes ne desirent pas la guerre.

» Nos militaires eux mêmes ne desirent pas la guerre.

» Nos militaires eux mêmes ne desirent pas la guerre.

» Nos militaires eux mêmes ne desirent pas la guerre.

» Nos militaires eux mêmes ne desirent pas la guerre.

Procession de me rencontrer avec des généraux et de cau ser avec eux."

LE PROCES BAUDIN

devant le Tribunal correctionnel de la Seine

Paris, 2 juin.— C'est aujourd'hui que vient devant le tribunal de la Seine le proces de M. Baudin, deputé du Cher, et des manifestants du ter nuis devant le tribunal de la Seine le proces de M. Baudin, deputé du Cher, et des manifestants du ter nuis le tribunal de la Seine le proces de M. Baudin, deputé du Cher, et des manifestants du ter nuis le corté jusqu'au bauc d'accustion par M. Thivrier dont la blousse la control de la Seine le proces de M. Baudin se présente devant le tribunal de la Seine le proces de M. Baudin se présente devant le tribunal de la Seine le proces de M. Baudin se présente devant le tribunal de la Seine le proces de M. Baudin se présente devant le tribunal de la Seine le proces de M. Baudin se présente devant le tribunal de la Seine le proces de M. Baudin se présente devant le tribunal de la Seine le proces de M. Baudin se présente devant le tribunal de la Seine le proces de M. Baudin se présente de Guerra de la Bourse du travalle de surexcitation chez les pacints.

M. Bizard, capitaine au 76e. — Ja suis allé dans le poste en les bousculant. Je trouvais tout naturel que les agents prisente devant le tribunal excorté jusqu'au bauc feur de vient de vi

# Interrogatoire de M. Bandin

L'interrogatoire commence aussitôt et M. Baudin qui fait montre d'une extrème modération proteste avec douceur contre deux condamnations précéderles que le président Courot lui oppose, Il se glorifie mène de la prenière qui, dit-il, ui a été infligée sons l'empire pour avoir défendu la cause de la République aujourd'hui triomphante. La seconde condamnation dit M. Baudin ne saurait être relevée puisqu'elle est couverte par une amnistie.

Baudin ne saurait être relevée puisqu'eile est couverte par une amnistie.

Appelé à s'expliquer sur les incidents du premier mai, M. Baudin fait le récit suivant :

«Je n'ai poussé aucun cri, proféré aucune injure, commis aucun des actes que l'on me reproche. J'ai été arrêté sur la place de la République pendant la bagarre par un agent de police qui m'a traité de « cochon ».

»Presqu'aussitot, d'autres gardiens de la paix se sont jetés sur moi et m'ont conduit au poste en me maintenant brutalement les mains derrêre le dos. Entre temps lisme poussitent en le des la paix de la p

on sait que la question de la loi militaire — si elle était repoussée par le Reichstag nouveau — a paru à quelques esprits devoir être le point de départ d'une rupture de la paix dont jouit l'Europe en ce ment.

Ces prophètes de malheur ne nient pas certes que si la paix armée est un fléau, elle est encore préférable à la plus bénigne des guerres. Mais ils n'en croient pas moins qu'un beau matin l'emperure Guil.

Les témoins sont ensuite entendus; la plupart des agents viennent déclarer que M. Baudin a frappé l'agent Juhien et a proféré des outrages à leur encontre.

L'agent Juhien. — Dans la foule, J'avais été frappé par un gros harbu (M. Baudin.) Je l'ai laché pour arrêter qui manifestant qui m'avait frappé par derrière.

Quand je suis reniré au poste, le gros barbu s'est prégund je suis reniré au poste, le gros barbu s'est prégund de suis reniré au poste, le gros barbu s'est prégund de suis reniré au poste, le gros barbu s'est prégund de l'ain pas été brutal, je n'avair pas à l'être, j'ai arrêté M. Baudin, parce que je devait le faire.

Un inspecteur de tranways M. Rigaut, fait cette déclaration que dans toute l'affaire de M. Baudin à été relative ment doux, c'est M. Vaillant qui a été la mouche du coche, M. Vaillant qui a été la mouche du coche, M. Vaillant qui a été la mouche du coche, M. Vaillant qui a été la mouche du coche, M. Vaillant qui a été la mouche du coche, M. Vaillant qui a été la mouche du coche, M. Vaillant qui a été la mouche du coche, M. Vaillant qui a été la mouche du coche, M. Vaillant qui a été la mouche du coche, M. Vaillant qui a été la mouche du coche, M. Vaillant qui a été la mouche du coche, M. Vaillant qui a été la mouche du coche, M. Vaillant qui a été la mouche du coche, M. Vaillant qui a été la mouche du coche, M. Vaillant qui a été la mouche du coche, M. Vaillant qui a été la mouche du coche, M. Vaillant qui a été la mouche du sont de l'au d'eux M. Baudin d'au d'eux d'eux de la deposition de l'un d'eux M. Baudin s'etre : « Tous ces temoignages sont caluelés... c'est une infamil de le dis, quoi qu'il puisse m'en conter l'avait que de la Baudin de M. Albert Crémieux, M. Dumay estine que la manifestation eut été pacifique si les agents ne fussent intervenis.

D. Pourquoi alliez-vous si près de la Bourse du travail ?

M. Dumay. — Alors, M. le président veut que je lui ex-pose la cette théorie socialiste... (filtartié.)

Do. faisait entrer des manifestants dans le poste en les bousculant. Je trouvais tout naturel que les agents prissent peu eur revanche (Rumeurs). La foule avait som les peu eur revanche (Rumeurs). La foule avait som les peu eur revanche (Rumeurs). La foule avait som les peu eur revanche (Rumeurs). La foule avait som les peu eur revanche (Rumeurs). La foule avait som les peuds et les mains Au poste, M. Baudin s'est précipité sur les agents qui arrivaient, une bagarre s'est précipité sur les agents qui arrivaient, une bagarre s'est produite.

L'agent Jubien m'a dit « Je viens d'être presque étrangié par M. Baudin. 3.

M. baussure, lieutenant au 76e. — J'ai vu arriver au poste M. Baudin. 18 de debattait énormément. Au poste, J'ai entendu M. Baudin traiter les agents de « cochons » et de « salauds ».

On eniend M. Dresch, commissaire de police, qui de clare que M. Baudin s'est plaint à lui d'avoir été frappé peu de de de de de de de de la compet de la paix viennent déclarer que les manifestants incarcérés les ont violemment frappés et qu'ils les ont injuries aussi gravement que possible.

Un ageat de la sarclé affirme qu'un nommé Roleur lui a presque brise f'arcade sourcillère. Un procès verbai en fait foi.

Tous les témoignages des représentants de la police se ressemblent comme détails et comme précision.

M. Vaillant, conseiller municipal socialiste, appelé à déposer, raconte les faits de façon absolument identique à la narration des députés bumay et Thivrier « Ce qu'il les nous les témoignages des représentants de la police se ressemblent comme détails et comme précision.

M. Vaillant, conseiller municipal socialiste, appelé à déposer, raconte les faits de façon absolument identique à la narration des députés bumay et Thivrier « Ce qu'il les nous de la marration des députés bumay et Thivrier « Ce qu'il les nous de la marration des députés bumay et Thivrier « Ce qui l'ont poursuivie et brutalisée, entre tous les autres, le conseiller municipal Berthaut a été violenté au point que j'ai cru qu'un allait le briser.

D'où cette conclusion, qu'il faut y regarder à deux fois avant de croire la police.
Plusieurs journalistes parlent des incidents du 1er mai, comme les précédents témoins.

Mine Paule Mink rofuse d'abord de prêter serment, mais, plus désireuse de se faire entendre que de persister dans sa manifestation imple, elle lève la main, se contentant, dit-elle, de faire le serment de dire la vérité sans tenir comple d'autre chose.

Le tribunal ne dit moi; il écoute la déposition qui, formellement hostile aux agents, ne s'écarle sur aucun point des précédents.

Un compere insignifiant est ensuite entendu et la série les témons etant équisée le tribunal revoie à demain a suite des débats.

## LA SITUATION INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE DE ROUBAIX-TOURCOING

Les semaines se succèdent sans apporter de changement notable dans la marche générale des affaires sur nos places : le ealme qui a succède au mouyement d'activité d'avril, persiste toujours.

Le 17 mars, en effet, étant parti avec un convoi sour les la companyement d'activité d'avril, persiste toujours.

En fabrique, il s'est remis, ces derniers huit jours, que ques commissions en foulés, mais rien encore comme réassortiment. Toutefois l'alimentation des métiers se fait d'une façon régulière et on assure qu'il y aura des engagements pour quelque temps.

Nos fabricants se préoccupent déjà de chercher les nouveaux genres à produire pour l'été 1894; le plus anciens soldats qui s'étaient rénns pour défendre

Nos fabricants se préoccupent déjà de chercher les nouveaux genres à produire pour l'été 1894; le la langue sera, paraît-il, travaillé d'une manière particulière. D'après nos informations personnelles, le crépon, qui se prête à une infinité de combinations, et le voilé, qui nécessitera l'emploi de laines fines d'Australie, semblent devoir obtenir les faveurs de la mode pour cette saison estivale de 1804.

Dans le commerce des laines, on se plaint toupique de la finate d'activité : les transactions sont strictement limitées aux besoins les plus urgents. Néanmoins, en biousses comme en peignés, les cours ne subissent pas de fluctuations appréciables.

Nous avons donné, jour par jour les la la comparation de la la charda de la charda de la charda de la compagne de 12 de la compagne de 18 de la campagne de 18 de 18 de 18 de la campagne de 18 de 18 de la campagne de 18 de 18 de 18 de la campagne de 18 de 18

Strasbourg, 2 juin. — C'est lentement, très lentement, que la situation électorale se dessine, les Alsaciens-Lorrains ne sortant qu'avec peine de leur incrtie.

Il est cependant hors de doute que les Allemands cherchent à frapper un grand coup, et dégi ils laissent entendre que cinq sièges au moins leur seront acquis. Nature protecte de la métropole. Si l'on a renoucé à ce projet, c'est sans doute dans fa traite d'éveiller les susceptibilités des la métropole. Si l'on a renouce à ce projet, c'est sans doute dans fa traite d'éveiller les susceptibilités des la métropole. Si l'on a renouce à ce projet, c'est sans doute dans fa traine d'éveiller les susceptibilités des la métropole. Si l'on a renouce à ce projet, c'est sans doute dans fa traine d'éveiller les susceptibilités des la métropole. Si l'on a renouce à ce projet, c'est sans doute dans fa traine d'éveiller les susceptibilités des mortes de vise de métropole. Si l'on a renouce à ce projet, c'est sans doute dans fa traine d'éveiller les susceptibilités des mortes de vise de métropole. Si l'on a renouce à ce projet, c'est sans doute dans fa vraine projet. C'est sans doute dans fa vraine projet, c'est sans doute dans fa vraine projet, c'est sans doute dans fa vraine projet, c'est sans doute dans fa vraine projet. Si fon a renouce à ce projet, c'est sans doute dans fa vraine projet. Si fon a renouce à ce projet, c'est sans doute dans fa vraine projet. Si fon a renouce à ce projet, c'est sans doute dans fa vraine projet. Si fon a renouce à ce projet, c'est sans doute dans fa vraine projet. Si fon a renouce à ce projet, c'est sans doute dans fa vraine projet. Si fon a renouce à ce projet, c'est sans doute dans fa vraine projet. Si fon a renouce à ce projet, c'est sans doute dans fa vraine projet. Si fon a renouce à ce projet, c'est sans doute dans fa vraine proprie de la métropole. Si fon a renouce à ce p

ainsi, pensent-ils, au premier tour de scrutin, un épar-pillement de voix, enlevées généralement au candidat protestataire et que celu-ci ne retrouvera pas toujours au scrutin de ballottage.

# MORT DU CAPITAINE SOUFFLOT

On se souvient que, l'an dernier, le capitaine Soufflot, un des soldats des armées du premier Empire, recevalt, à cocasion de sa 98e année, la croix de commandeur de la égion d'honneur. M. Soufflet, qui devait entrer en dé-embre 1893 dans sa centième année, est mort hier à

cenhre 1893 dans sa centeure annee, per la particione paris.

M. Jules Soufflot, neveu de l'architecte du Particion.

Sengaçea au 20e chasseurs le 26 janvier 1810, No à Amerie le 13 décembre 1793, il avait donc dix-sept aps. Il avait été appelé au régiment par son oncle, le commandant de Vérigny.

Le 21 février 1814, le brave commandant de Vérigny était assassine à Valladolid, et, peu après, le sous-liente-nant Soufflot gagnait vaillamment ses éperons à Tordesillas.

cours ne subissent pas de fluctuations appréciables.

Nous avons donné, jour par jour, la physionomic des ventes publiques qui ont été tenues, cette semaine, à Tourcoing et à Roubaix, mais il n'est pas inutile d'y revenir dans une vue d'ensemble.

Les laines brutes et écarts ont été enlevés avec grande animation à des prix très bons; elles ontété également chaudement disputées, mais les prix pratiqués sont en baisse de 10 à 15 centimes sur la dernière vente.

Les lots de déchets étaient nombreux et bien composés : ils ont, pour la plus grande partie, trouvé preneurs aux pleins prix de la vente précedente.

En somme, nos ventes publiques ont donné des résultats très satisfaisants eu égard à l'état actuel des affaires sur nos places.

a siege primatiai d'Afrique non pas motre pays à éle-sire, mais un éveque français. Par là, on faisait ent Tunisie dans la tradition concordataire qui s'oppose qu'un simple prêtre soit pronu directement à un a evéché, et l'influence française trouvait indurelleur n compte à cette solution.

De nos correspondants particuliers. et par FIL SPhCIAL)

Dernière Heure

# EXPLOSION D'UN CANON

# Officiers et soldats tués ou blessés

Mayol de Luppé qui a cu la tête emportée, et le lieutenant Gallois, de l'école de guerre, détaché à Nimes pour les écoles à feu.

La lo militaire allemande. — Pression gouverne nementale. — La puissance numérique. Exemples Nimes pour les écoles à feu.

Ces deux officiers étaient à environ cent mètres valoir la presse officiens en faveur de la loi militaire it valoir la presse officiens en faveur de la loi militaire it.

Ces deux officiers étaient à environ cent metres de la pièce — un canon en bronze ancien modèle. Le lieutenant prenait congé de M. de Luppé et lui serrait la main quand le coup est parti et les a atteints tous deux à la tête.
Aucun des servants n'a été blessé. L'émotion est grande dans Nîmes.

tubercaleuses dans le même état provenant de la région de Cette, est rigoureusement prohibée. Les bagages des voyageurs ou tout au moins les linges sales seront désinfectés à la frontière. Le personnet médical de la gare de Port-Bou n'a pas encore été augmenté.

Toulon, 3 juin. — llier a été célébré le baptéme d'une jeune négresse offerte par le roi Toffa (au général Bodds; le parrain de la jeune fille était M. Gigon, élève au tycce, fils du capitaine de vaisseau qui s'est distingué au Tonkin, la marraine était Mme Martin, veuve d'un officier. Mime la générale Bodds assistant, à veuve d'un officier. Mime la générale Bodds assistant à la cérémonie,

# Arrestation d'un officier autrichier

Nimes, 3 juin. — Une nouvelle pièce faisant ses premiers essais au champ de tir de Massillan a restation du comte Olivier Walls, capitaine de l'état-major.

On parle beaucoup a vienne de l'état-major.
On ignore absolument dans le public quels sont les motifs de cette arrestation.

Berlin, 3 juin. — Parmi les raisonnements que fait valoir la presse officieuse en faveur de la loi militaire, if en est qui offrent un certain intérêt pour les tecteurs français : ce sout ceux leadant à démontrer que l'Alle-magne ne pourra vainnere la France que si, comme en 1870, elle arrive à l'écraser par sa supériorité numé-rique.

serrait la main quand le coup est parti et les a atteints tous deux à la tête.

Aucun des servants n'a été blessé. L'émotion est grande dans Nîmes.

Un cyclone à Salvador.—Nombreuses victimes
Nœw-York, 3 juin. — D'après un télégramme reçu de Little-Beck, un cyclone s'est abatlu sur la ville de Salvador, commandés par le prince voyal de Prusse écrasèrent de Lébitle-Beck, un cyclone s'est abatlu sur la ville de Salvador, commandés par le prince voyal de Prusse écrasèrent de Lébitle-Beck, un cyclone s'est abatlu sur la ville de Salvador, commandés par le prince voyal de Prusse écrasèrent de Lébitle-Beck, un cyclone s'est abatlu sur la ville de Salvador, commandés par le prince voyal de Prusse écrasèrent de Lébitle-Beck, un cyclone s'est abatlu sur la ville de Salvador, commandés par le prince voyal de Prusse écrasèrent de Lébitle-Beck, un cyclone s'est abatlu sur la ville de Salvador, commandés par le prince voyal de Prusse écrasèrent de Lébitle-Beck, un cyclone s'est abatlu sur la ville de Salvador, commandés par le prince voyal de Prusse écrasèrent de Lébitle-Beck, un cyclone s'est abatlu sur la ville de Salvador, commandés par le prince voyal de Prusse écrasèrent de 2,000 fantassins, 4,800 Allemands et 2; pièces. A Worth, 89,500 fantassins, 7,700 cavaliers et 32; pièces dormandés par le prince voyal de Prusse écrasèrent de 2,000 fantassins, 4,800 Allemands et 2; pièces, noutre 3,000 fantassins, 4,800 Allemands et 2; pièces, a l'adordit de visioneme de la vi

# Guillaume II. — Les projets de voyage Ajournement s'il y a lieu Londres, 3 juin. — On télégraphie de Berlin au Stan-urd de ce matin :

dard de ce matin:

« L'empereur renoncera à son voyage dans la mer du Nord, sur les coles de Norvège et d'Ecosse, et aux régates anglaises de Cowes, si le sort de la loi militaire n'est pas décidé auparavant.

» Il n'assistera pas non plus au mariage du duc d'York et de la princesse May, cette cérémonie devant avoir lieu à l'époque de l'ouverture du Reichstag ».

# La grande revue de Tempelhof

Berlin, 3 juin. — La grande revue du printemps a eu lieu hier au champ de manœuvres de Tempelhof avec un éclat inaccoulume. Ce matin, de la prennière heure, une foule énorme de curieux avait envahiles abords du champ de manœuvres, pendant que les divers régiments de la garnison arrivaient successivement prendre la place qui leur avait été assignée.

As son arrivée au champ de manœuvres, l'empereur Guillaume a été accueilli par les vivats enthousiastes de la foule.

La revue a aussitôt commencé. L'empereur Guillaume, accompagné d'un brillant état-major, au milieu duquel on remarquait le prince Victur d'italie, comte de Turin, est passé devant le front des troupes salué par les hourgas des soldats.

Séance du samedi 3 juin

est passé devant le front des troupes saiué par les hourras des soldals.

Les troupes ont ensuite brillamment déflé devant l'empereur, qui avait à sa droite le comie de Turin.

Après le déflié, l'empereur a reuni, comme d'ordinaire, autour de lui les officiers genéraux et les colonels
pour faire la critique de la revue.

Le souverain a prononcé une allocution dont on ne
connaît pas encore le texte.

Après la revue l'empereur est rentré au château royal
de Berlin, à cheval, à la tête de la compagnie des drapeaux. Sur tout le parcours, il a été l'objet des plus
bruyantes acclamations.
Un grand diner a eu lieu dans la salle blanche du château royal. Tous les généraux qui avaient pris part à la
revue y assistaient, y compris crecia bu à la santé de
sou de compagnie de sont de la compagnie des des
sou de curiassiers de la garde.

Le comie de Turin a répondu par un toast à l'empereur et à l'armée allemande.

Vongeance d'un arabe

# Vengeance d'un arabe

Tunis, 3 juin. — Un drame épouvantable s'est déroulé hier chez les Ben. Zid, aux environs de Gabes.
Ahmed-Ben. Beikassen avait depuis quelque temps des doutes ar la fidelité de sa femme, Aicha-Ben-Hassen, qu'il faisait très étroitement surveiller.

Les souppons d'Ahmed n'élaineit que trop fondés. Dans la journée de jeudi, en effet, il surprenait sa femme en flagrant délit d'adultère avec un nommé Ahmed-Ben-et. Alt-Bongoura, qui était de la même tribu que lui.

Les deux amants surpris ne firent aucune résistance. Le lemari, en apparence très calme, ordonna à sa femme de l'aider à altacher son amant à un arbre, Aicha obéti, et Ahmed-Ben-Ail, sans profèrer le moindre cri, ni même sans murmuers, se laissa solidement ligoter.

Alors, le mari outragé, toujours impassible, annonça au malbureux amant que sa dernière heure était venue.

Puis le mari, tirant un couteau de sa ceinture, s'appro-cha de Ahmed-Ben-Ali et lui ouvrit la gorge. Le meurtre commis, Ahmed-Ben-Belkassen se tourna vers sa femme qui frisonnait d'effroi : « A ton tour main-tenant! » lui dit-il simplement. Aicha Ben-Hassein se mit à fondre en larmes et à demander crâce

Vers sa remme de la considere en larmes et à demandre jui dit-il simplement.
Aicha Ben-Hassein se mit à fondre en larmes et à demandre grace.
Le mari fut inexorable, et sans répondre un seul mot, il prit la malheureuse, l'attacha au même arbre à côté de son amant qui ràlait et lui sit subir le même sort.
Le meurtrer a éte aussiol arreté en arrivant à Gabès; il a fait les aveux les plus complets, mais il considère son crime comme un acte absolument naturel.

# L'exposition de Chicago

Présidence de M. CASIMIR-PERIER, président

Présidence de M. Casima-Perien, président
Une trentaine de députés tout au plus sont en séance à
2 h. 25 quand commence la lecture du procés-verbal.
Les obligations militaires des étèves des
grandes écoles
La Chambre aborde la discussion, en première délibération, de la proposition de loi de M. Armand Bosprès,
tendant à assimiler, au service militaire les élèves externes des écoles des mines et des ponts et-claussées, aux
élèves de l'Ecole centrale des arts et manufactures, qui
contractent, en entrant à l'école, un engagement militaire
de 3 aus et passent, à la sortie, un an dans un corps de
tres en les actions de l'est d

# Comment résoudre les difficultés économiques actuelles?

Deuxième serie d'observations pratiques Etudes sur la situation agricole, industrielle i com neciale en France et les moyens, proposés en 1892, pour

PAR PAUL PIERRARD

PAR PAUE TERMINANO
Agrégé de la Societé Royale de la Statistique de Londres
En vente au bureau du journal, Prix : Un franc. 6567

# Bang, de France B. d'Escompte. Bang, de Paris, Crédit Foncier, Créd. Lyonnais Crédit Mebilier. 145 1885 20 2695 2673

145 640 983 763 138 1507 1892 653 235 155 167 160 .. 160 .. 123 75 118 123 75 118 68 75 327 525 68 75 60 1 88 . Nord (obligat).
Oriona.
Oriona.
Oriona.
Oriona.
Oriona.
Authoriona.
Authoriona.
Authoriona.
Authoriona.
Authoriona.
Authoriona.
Authoriona.
Authoriona.
Illia 1890.
Ville Gameno.
Ville Constant.
Fives-Lilla (not)
Telépheno.
Vistures 6 0/6.
Candrion.
Auturion.
Foncires 1885.
Rante Foncires 1885.
Rante Foncires 1885.
Rante Foncires (not.).
Hid (oblig.)
Helman.
Francis.
Horiona.
Oriona.
Authoriona.
Horiona.
Oriona.

Picardie... Nord-Est... Ouest (act... Orlée

			. 0		- 0						
VALEURS	Compt.	Terme	d'ouv.	de 2 h.	de elôt		(par fl	i telépi	ronique spéc	ial)	
3 0,0			98 ±0	93 40	98 17 106 10 93 20	VALEURS	Compt	Cours précéd.	VALEURS	Compt.	Cours précéd.
B. d'Escompte. Bang. de Paris. Crédit Foncier. Créd. Lyonnais			973 763 .	150 . 6-0 967 762	145 660 . 983 763	Lille 60, r. 400 » 63, r. 400 » 68, r. 500		114 138 75 530	Tramw. Nord. Union lin. N.		\$32 50 165 .
Crédit Mebilier. Lyon Nord Panama				20	1567 1892	n 77, r. 500 n 84, r. 400 n 84, 4/4 n 87, r. 400		503 . 503 50 403 . 502 50	Gaz de Wazem Ch.d.fer Econ. Denain Anzin. Tréfilerie		508 78 530 507 50
Autrichiens Lembards	*** **		652 231	2693 653 835 155	1683 . 1377 6a2 231	» 90, r. 500 RoubTourc Amiens Dép. du Nord		495 48 430 408 25	Aniche, 12 Anzin, 100° d. Blanzy Bruay		41000 4550 4780
Saragosse. Méridiopaux Métaux				505 63	187 663 6 23 506 25	Teureoing 1878 Armentier. 86 Douai, libérée a non lib., Verley, Decr		510 510 504 504	Bully-Gren.,6- Campagnac Carvin Courrières, 10-	2925	2935
Hongrois Ture Banq. Ottomano Exterioure Rio-Tinto		/	9613116 24 97 893 66 1 46 373 48	9613 16 23 . 593 96 66 1 4 271 37	96 7/8 32 527 56 66 1/8 373 13	C. Platel et Cie Credit d. Nord H. Devilder Banq.re. Nord C. Esc. Roub.		308 486 25 1100	Douchy Dourges Drocourt, in s. Escarpelle	486	3300 7801 25 4700 2250
Tharsis Portugais Consolidés Russe 1880		/	22 7/8	23 ./	22 7/8	Gaz de Wazem Le Nord, ass. Union g. Nord St-Sauv. Arras		542 75 2800 480	Epinac Ferfay Fléchinelle s.5 Fléchinelle		*35 \$10 375 500
Russe consolidé Russe neuveau. Fonc.d'Autriche Dynamite		::::::	160	99 50 78 80 460	99 50 78 73	Un. lin. Nord Constr. Anzin Ciments franc Estrée-Blanch		140 270 250	Lievin Marles 30 0/0. Marles 70 0/0.		9700 13900 45550
3 0/0 neuveau Alpines Cábles Russe Orient			118	123 75 113 68 75 535	60 10	Tramw. Nord L. Allart, t. p. id. 375 p. Chem Econom Delgutte et Cl-	::: ::	40 400	Meurchin Ostricourt Sincey-le-R Thivencelles Vicoigne et N.		4707 50 535 3 75 410
Mobilier espag.  3 0/0 amorties.  C. d'Ese. nouv.  Générale.			82	88	88	C.Liquid RT. Eaux Dunkerq Tréflerie Biache-St-V		530 4040		BATIONS	455 525 50 540
Est. Lyon (obligat.) Midi						Denain Anzin. Usin Villerupt			Fléchinelle 87. Marles 1886 Lièvin 1886		250 519 50 505

Marchés de Lille du 3 juin 1893 

Cours écédent	VALEURS	Cours du jour		
65 ./. 65 ./. 85 ./.	3 0/0 3 0/0 4804 3 0/0 amortiseable 4 1/2 0/0 1883	98 10 ./. 98 33 ./. 106 90 ./.		

# BOURSE DE LILLE DU 3 JUIN

			_		_
Cours de clôtur	e au	comptant	du	3 juin	

Cours écédent	VALEURS	Cours du jour	
65 ./. 65 ./. 85 ./.	3 0/0 3 0/0 1891 3 0/0 amortisable 4 1/2 0/0 1883	98 10 ./. 98 35 ./. 105 90 ./.	